



Cahiers d'histoire

47-1 | 2002

Varia

Les médecins lyonnais face à 1848

Olivier Faure



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/447>

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Faure, « Les médecins lyonnais face à 1848 », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 47-1 | 2002, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/447>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Creative Commons Attribution-NoDerivs 3.0 Unported License

Les médecins lyonnais face à 1848

Olivier Faure

RÉSUMÉS

Cette contribution veut discuter l'assertion classique selon laquelle la plupart des médecins français étaient des hommes de gauche qui jouèrent, sous la Troisième République, un rôle plus important qu'auparavant. Cet article montre que la plupart des médecins lyonnais de 1848 étaient orléanistes ou légitimistes. Quelques-uns avaient joué un rôle essentiel dans l'administration de la ville sous la Monarchie de Juillet et avaient commencé les transformations de la ville selon le programme hygiéniste. Les médecins socialistes et républicains étaient peu nombreux et n'eurent guère de succès sous la Seconde République. Ceux qui s'engagèrent pour combattre le Second Empire étaient plus des politiciens que des médecins. Arrivés aux affaires municipales dans les années 1880, ils s'investirent plus dans la politique et les problèmes d'éducation que dans les réformes hygiénistes.

This contribution will discuss the traditional assertion which considers that the most part of 19th century French doctors were politically left orientated and played, during the Third Republic, a major role than ever before. The contribution argues that large majority of Lyon physicians were orleanists or legitimists in 1848. Some of them had played a great role in the administration of the city during the July monarchy and began the hygienistic transformation of the town. Both socialist and republican doctors were not numerous and were not successful during the Second Republic. Doctors who fought against the Second Empire were more politicians than physicians. As they reached the leading positions at the head of the city they were more evolved in politics and educational problems than in hygienistic reforms.